

APPAREIL PSYCHIQUE GROUPAL

René KAËS

Le concept *d'appareil psychique groupal* a été proposé par René Kaës au début des années 1970 comme un modèle théorique destiné à rendre compte du processus d'appareillage intersubjectif entre les sujets constituant un groupe et des formations de la réalité psychique qui en dérivent.

Le processus de *l'appareillage psychique groupal* se présente comme la création de contenants et de contenus psychiques originaux, étayés sur certaines structures organisatrices de la psyché individuelle, structures auxquelles j'ai donné le nom de *groupes internes* : ces groupes internes (fantasmes originaires, image du corps, imagos, réseaux d'identifications, complexes, structures instanciées) accomplissent une fonction d'organiseurs de l'appareillage. De ce point de vue, l'appareil psychique groupal est un appareil de formation, de transformation et de liaison de la réalité psychique entre les sujets constituant le groupe. Il est aussi l'appareil construit pour produire, contenir, lier, transformer et traiter la réalité psychique qui spécifie le groupe comme configuration de liens intersubjectifs isolable en tant que telle.

En tant que modèle de représentation de la vie psychique dans les groupes, l'appareil psychique groupal est une fiction qui ne conserve son efficacité que de maintenir les rapports d'espace transitionnel et de double limite entre un groupe intrapsychique, étayé sur les formations groupales du psychisme et un groupe intersubjectif qui cherche à s'actualiser dans un groupe mythique. Selon une autre perspective, l'appareil psychique groupal est le dispositif du travail psychique que s'imposent réciproquement le sujet du groupe et le groupement des sujets de l'inconscient.

Les organisateurs de l'appareillage

Le concept d'organisateur psychique du groupe a été introduit dans mes recherches à partir de 1967 sur les représentations de l'objet-groupe. Je désigne par là des formations inconscientes «relativement complexes qui rendent possible, soutiennent et expriment le développement intégré des liens de groupement. Les groupes internes sont les organisateurs de l'appareil psychique groupal : je formule à cette époque l'hypothèse que le groupe est la mise en scène et la construction d'un appareil psychique « groupal », pour la raison que l'appareil psychique « individuel » est lui-même constitué de formations qui répondent à des caractéristiques groupales. L'idée que les fantasmes originaires sont dotés d'une structure groupale s'est imposée en premier : elle a trouvé appui dans l'étude fondamentale de J. Laplanche et J.-B. Pontalis (1964) sur le fantasme originaire.

En définissant le fantasme originaire comme un scénario à entrées multiples, dans lequel rien ne dit que le sujet trouvera d'emblée sa place, les auteurs relèvent les éléments fondamentaux de ce que j'ai admis comme relevant de la groupalité : emplacement des positions corrélatives auxquelles le sujet peut se précipiter successivement ou simultanément, dramatisation, permutabilité, distributivité, mises en jeu de la position et du désir du sujet vis-à-vis de la question du désir, de l'origine et de la différence des sexes. C'est ce modèle structural que j'ai appliqué à l'analyse d'autres fantasmes (« on bat un enfant ») et à d'autres groupes internes.

Stricto sensu, il y aurait lieu de distinguer entre des organisateurs intrapsychiques du groupement, et des organisateurs inter- ou transpsychiques groupaux. Les premiers appartiennent à l'appareil psychique du sujet singulier ; ils sont impersonnels mais individualisés, et ils apparaissent comme des actualisations ou des activations de structures psychiques pré-existantes au groupement lui-même. Le fantasme originaire est l'un des modèles de ce premier type d'organisateur. Les seconds appartiennent à l'appareil psychique du groupement : ce sont des productions (processus et résultat) du lien groupal lui-même. Ils sont dotés de réalité psychique pour les sujets du groupe et de la capacité d'infléchir le cours des liens transsubjectifs ou intersubjectifs du groupe. Impersonnels, non individualisés, ils contribuent à la formation et à la transformation de la psyché du sujet singulier, et notamment des formations et des processus mobilisés électivement dans le lien de groupe. Les présupposés de base, l'illusion groupale, ou l'idéologie sont de tels organisateurs.

Modalités et processus de l'appareillage psychique groupal : ses deux pôles

Les groupes internes assurent la structure de base de l'appareillage. Les principaux processus qui soutiennent l'appareillage des psychés dans un groupe sont : les incorporations, les identifications adhésive, projective et introjective, les mécanismes de projection, de déplacement, de condensation et de diffraction, les phénomènes de résonance et d'interférence fantasmatique, la recherche d'objets complémentaires.

Il n'y a pas seulement collection d'individus, mais groupe, avec des phénomènes spécifiques, lorsque s'est opérée entre les individus constituant ce groupe une construction psychique commune comportant un niveau indifférencié et un niveau différencié de relations. Ces niveaux de l'organisation psychique sont toujours concernés dans les groupes. Les groupes internes tels que les fantasmes originaires, les imagos, les complexes, les systèmes de relations d'objet et les structures identificatoires sont, à des degrés divers, toujours mobilisés dans les organisations psychiques groupales.

L'appareil psychique groupal se développe dans la tension dialectique entre deux pôles un pôle que j'ai appelé *isomorphique*, c'est le pôle imaginaire, narcissique, indifférencié.

Il s'agit de réduire ou de nier l'écart entre l'appareil psychique groupal et l'espace psychique subjectif. Cette coïncidence assujettit chacun à tenir la place qui lui est assignée dans le groupe indivis, place à laquelle chacun en outre s'auto-assigne *motu proprio*. Tout ce qui advient du « dehors » advient alors aussi du « dedans », et réciproquement chacun des participants ne peut exister que comme membre d'un « corps » doté d'une immuable indivision. Si un élément du groupe vient à changer, ce changement menace le sujet de l'intérieur. Il n'y a pas d'espace intermédiaire, d'étayage, de dérive ou de passage que médiatiserait l'expérience de l'absence. C'est le cas de la famille et du groupe psychotiques ; c'est aussi le fondement psychotique de la groupalité.

Le second pôle est *homomorphique* : la différenciation de l'espace de l'appareil psychique groupal est soutenue par l'accès au symbolique : c'est-à-dire qu'une parole individuée peut surgir dans la mesure où le jeu des assignations est réglé par la référence à la loi, et non par l'omnipotence et l'extrême détresse.

Chaque fois qu'un groupe se trouve confronté à une situation de crise ou de danger grave, il tend à s'appareiller en liant ses membres dans l'unité sans faille d'un « esprit de corps ». Mais il arrive aussi qu'une telle modalité d'appareillage soit nécessaire à la survie du groupe, au maintien de l'idéal commun, à l'intégrité de son espace psychique, social ou territorial. La dépendance groupale est alors un facteur de cette survie.

Le travail psychique de l'appareil psychique groupal

L'appareil psychique de groupe est un appareil de travail psychique : il se fonde sur la capacité du psychisme d'associer et de dissocier des représentations, des objets ou des énergies, de fournir des formes scénarisées ou dramatisées de ces formations, de les transformer, de les intégrer et de les transmettre, de produire des identités et des différences.

L'appareil psychique groupal est l'appareil à produire et à traiter la réalité psychique de et dans le groupe. Il a deux sources de matière première : la contribution de l'inconscient de ses sujets, selon des modalités à la fois impersonnelles et anonymes et selon des modalités propres et singulières à chacun d'entre eux. De ce point de vue, il est la construction commune des sujets du groupe dans leur assemblage de groupe. Assurément, ceux-ci peuvent se représenter qu'ils en sont les co-auteurs et que le groupe est leur création. Cependant le groupe pré-existe aux sujets qui dans un temps déterminé le composent; ils peuvent se représenter qu'ils en sont les enfants et que le groupe est leur matrice ou leur héritage. Ces représentations et les affects qui s'y attachent fondent leur sentiment d'appartenance, d'identité, leurs identifications réciproques et leur cohésion. La seconde source de matière première est produite par le groupe lui-même, par le travail qu'il effectue à partir des apports de ses sujets-membres.

Selon cette perspective, l'appareil psychique de groupe peut être décrit dans ses principales fonctions : de *liaison* intersubjective des effets de l'inconscient, nommément d'appareillage entre des formations et des processus des appareils psychiques individuels, spécialement entre les groupes internes qui en sont les organisateurs structuraux ; de *transmission* et d'échange entre les différences instances, structures et processus qui le composent, entre les sujets du groupe ; de *différenciation* de lieux, d'instances et de fonctions psychiques dans l'espace du sujet singulier et dans l'espace groupal; de *transformation* des formations et des processus psychiques de ses sujets, de ses propres complexes psychiques ; de *contention* de la réalité psychique de ses sujets et de celle qui génère leur groupement ; de *représentation* du groupe en tant qu'objet et en tant qu'ensemble (de son origine, de son identité et de sa finalité) ; de représentation des sujets en tant que sujets du groupe (représentation de leur origine, de leur identité, de leur place dans le groupe, de leurs relations avec ce qui n'est pas le groupe).

L'appareil psychique de groupe comporte un certain nombre d'opérateurs pour accomplir ces fonctions ; il est organisé par des processus et des mécanismes spécifiques. Il produit des formations et des effets psychiques propres.

La création de formations psychiques communes, partagées et propres au groupe

Le modèle de l'appareil psychique groupal rend compte du travail psychique de création, de maintenance et de transformation des processus, des fonctions et des formations psychiques communes aux membres du groupe : fonctions refoulantes et de renoncement, idéaux, repères identificatoires, représentations partagées et autoreprésentation du groupe, mécanismes de défense communs, pactes, contrats et alliances inconscients, fonctions de représentance et de délégation.

Il se crée en effet des processus et des formations psychiques de groupe, que les membres du groupe fabriquent en se groupant et qui se forment à travers eux : il arrive que le groupe personnifié soit considéré comme l'Auteur ou le Sujet unique de ces objets et de ces espaces communs, de ces discours et de ces pensées partagés. Le groupe est établi en lieu et place de la part de lui-même dont le sujet ne veut rien savoir. Pourtant aucun de ces phénomènes ne saurait se produire en dehors d'une relation de groupe. Là est l'irreprésenté et le méconnu ; aux conditions intrapsychiques et transindividuelles à partir desquelles une réalité psychique devient commune à plusieurs sujets, s'ajoute le fait que pour devenir communes et partagées, les formations psychiques qui lui servent de matière première sont transformées : seules certaines de leurs caractéristiques sont électivement mobilisées et utilisées.

Devenus communs et partagés, les fantasmes, les identifications, le symptôme, le rêve sont différents dans l'espace intrapsychique et dans l'espace groupal; ils perdent une partie de leur valeur subjective, mais ils en acquièrent d'autres, intersubjectives, transindividuelles, pour ne laisser jouer et apparaître que la fonction qu'ils accomplissent dans le groupe, ou la structure qui servira à relier des emplacements déterminés par le groupe. Ces estompages et ces transformations, ces réductions de la singularité n'entraînent pas pour autant l'abolition des traits qui les dotent d'une réalité psychique pour les sujets singuliers.

Méconnaissables par eux, ils constituent dans le groupe une partie d'eux-mêmes devenue inconsciente elle leur fait défaut pour maintenir la continuité entre le Je et le sujet du groupe, et c'est précisément sur cette solution de continuité que porte le travail de l'analyse.

Ce phénomène est décrit par Freud lorsqu'il définit l'abandon de l'idéal du moi personnel dans l'identification au meneur, lorsqu'il insiste sur le renoncement à la réalisation directe des buts pulsionnels comme condition du groupement et de la communauté de droit. Ce qui est abandonné et se détache de soi pour investir une partie de soi hors de soi, ce sont des objets, des pensées, des modes d'accomplissement qui ont constitué une partie de la réalité intrapsychique.

A côté des traits psychiques que des sujets ont chacun en propre et en commun, d'autres formations *deviennent* communes sous l'effet de l'identification. Dès ses premiers travaux, Freud a mis en évidence les identifications et les symptômes communs et partagés entre plusieurs sujets qu'un lien libidinal réunit dans une famille, un couple d'amies (le rêve de la bouchère) ou dans un groupe de familiers (Dora). Ces phénomènes sont particulièrement relevés et analysés dans *Psychologie des masses et analyse du moi* : lorsque Holopherne, le chef de l'année des Assyriens, a la tête tranchée par Judith, ses soldats perdent la tête et se désagrègent ; lorsque, dans le pensionnat de jeunes filles, l'identification se déplace, sous l'influence de la situation pathogène, sur le symptôme que l'un des moi a produit, « l'identification par le symptôme devient ainsi l'indice d'un lien de coïncidence des deux moi, lien qui doit être maintenu refoulé ». Nous trouvons ici un point d'appui à la notion de pactes et d'alliances inconscientes.

Si de la réalité psychique passe en continu et de manière réversible du sujet au groupe, dans ce passage elle change de régime logique et de contenus : la logique et les contenus intrapsychiques ne sont pas identiques à la logique et aux contenus psychiques groupaux, qui diffèrent encore des contenus et de la logique de la vie sociale.

Appareil psychique individuel et appareil psychique groupal

Il me paraît important de souligner que l'appareil psychique individuel et l'appareil psychique groupal ne sont entièrement identiques et superposables ni dans leurs constituants, ni dans leurs processus, ni dans leurs formations.

L'appareil psychique groupal peut être considéré de deux points de vue complémentaires : pour la fonction qu'il accomplit dans la réalité psychique de ses sujets ; l'appareil psychique groupal est alors en position de contenant de l'appareil psychique individuel et ce concept décrit l'environnement métapsychique du sujet. Le second point de vue est celui du groupe en tant qu'ensemble, doté de formations et de processus psychiques propres, irréductibles à ses éléments constituants.

La base pulsionnelle de l'appareil psychique groupal ne peut être trouvée que dans la corporéité de ses « membres », son « inconscient » que dans l'inconscient de ses sujets. Ces deux caractéristiques pourraient suffire à objecter sérieusement contre la consistance même du concept d'appareil psychique de groupe. Je soulignerai toutefois la part qui revient à l'environnement groupal du sujet dans l'étayage de la pulsion et dans la formation de l'inconscient. Freud ouvre de telles perspectives dans la première et dans la seconde théorie de l'appareil psychique. C'est précisément cette part qui est électivement mobilisée dans l'appareil psychique groupal de s'y être constituée et transformée dans l'espace psychique interne, elle fait retour dans le groupe. La notion de « corps groupal » ou « d'inconscient groupal » peut dès lors être comprise comme ce qui du corps - de l'image du corps - et de l'inconscient est tributaire de leur étayage sur le groupe.

Cette absence d'un réel corps du groupe soutient la métonymie de l'incarnation du corps imaginaire du groupe et du corps groupal de ses sujets dans le corps de l'un de ses « membres », dont le destin, auquel il prête son concours, peut suivre des cours divers : du chef, du héros, du déchet, de la partie souffrante et sacrificielle, etc. Une théorie psychanalytique du groupe rencontre nécessairement cette question centrale des rapports du corps, de la psyché et du groupe, ce dont la plupart des langues attestent puisque la notion même du groupe humain s'inscrit dans une série sémantique constante.

Au-delà de cette métaphore insistante et obsédante de l'imaginaire groupal, qui comble cette absence réelle par une construction fantasmatique et mythique, nous pouvons comprendre que faire groupe, c'est se donner mutuellement l'illusion d'un corps indivisible, immortel, tout-puissant, continûment étayant. Le groupe se construit comme vicariance du corps singulier soumis à la défaillance et à la mort. La construction de l'appareil psychique groupal est soutenue par de tels enjeux.

Conclusion

Le modèle de l'appareil psychique groupal est à l'origine de recherches et de pratiques psychanalytiques appliquées aux groupes de groupanalyse et de psychothérapie de groupe d'adultes et d'enfants, aux groupes de formation, aux diverses formes de psychodrame, à la psychothérapie familiale psychanalytique et plus récemment à l'analyse institutionnelle.

Les recherches sur les processus et les formations psychiques qui se développent dans les groupes doivent contribuer d'une manière plus centrale à la recherche fondamentale de la psychanalyse.

Le modèle de l'appareil psychique groupal est l'un des instruments conçus pour cette exploration. Il n'a de valeur et de fonction qu'à représenter, avec les énoncés de la psychanalyse, des structures, des lieux, des économies et des dynamiques de la psyché à la conjonction de la réalité psychique du sujet et de celle de groupe. Pas plus que l'appareil psychique « individuel », le concept d'appareil psychique « groupal » ne correspond à un observable concret : en tant que « fiction efficace », le concept d'appareil psychique a d'abord la fonction d'un modèle dans la théorie et l'heuristique de la psychanalyse. Sans de telles constructions, il est probable que la clinique même pourrait être « empêchée d'exister ».

BIBLIOGRAPHIE

- KAËS R., *L'appareil psychique groupal. Constructions du groupe*, Dunod, Paris, 1993.
- KAËS R., *Le groupe et le sujet du groupe, Éléments pour une théorie psychanalytique du groupe*, Dunod, Paris, 1994.
- KAËS R., *La parole et le lien. Les processus associatifs dans les poupes*. Dunod, Paris, 1994.